

EXTATIQUES

L'art
au
grand
air

DOSSIER
DE PRESSE

PARIS LA DÉFENSE

LA SEINE MUSICALE

4^e ÉDITION

24 JUIN - 3 OCTOBRE 2021

 **hauts-de-seine**
LE DÉPARTEMENT
#ValléeCulture

 **LA SEINE
MUSICALE**

 **PARIS
LA
DÉFENSE**

 **Konbini**

 **BeauxArts**
Magazine

 **Le Parisien**

 **3** paris
île-de-france



AVANT- PROPOS

GEORGES SIFFREDI

**Président du Département des Hauts-de-Seine
et de Paris La Défense**

Cette nouvelle édition des *Extatiques* s'ancre dans un contexte inédit pour la création artistique et la culture en général. Plus que jamais, le Département des Hauts-de-Seine réaffirme et poursuit sa mission de soutien aux artistes, en les invitant à imaginer des œuvres pour l'exposition. *Les Extatiques* offrent ainsi au public le plaisir de déambuler au cœur d'un parcours artistique exceptionnel. L'exposition se déploiera sur deux lieux phares du territoire des Hauts-de-Seine: l'Esplanade de Paris La Défense et La Seine Musicale à Boulogne-Billancourt, rapprochant l'art contemporain de tous les publics.



AVANT- PROPOS

PIERRE-YVES GUICE

Directeur général de Paris La Défense

Après le succès des trois premières éditions, *Les Extatiques* ont su trouver leur place dans le paysage culturel francilien et devenir un rendez-vous attendu du public. Avec la fermeture des musées et des lieux culturels pendant de longs mois, recréer un lien entre les artistes et le public était devenu primordial. *Les Extatiques* sont une invitation à venir prendre l'air et à se reconnecter à l'art.

L'année 4, une « renaissance », un retour aux fondamentaux

Dans un contexte où la culture et les artistes français ont particulièrement souffert des restrictions sanitaires, le Département des Hauts-de-Seine et Paris La Défense ont à cœur de poursuivre leur soutien à la création contemporaine en proposant à plusieurs artistes français et internationaux d'imaginer des œuvres *in situ* pour l'évènement.

Cet été à nouveau, riverains, franciliens, Parisiens et touristes seront invités à renouveler leur vision du territoire des Hauts-de-Seine à travers le regard des artistes.

Pour cette nouvelle édition, Fabrice Bousteau a souhaité dans sa direction artistique de mettre l'accent sur l'ouverture d'esprit et la diversité entre les disciplines et les artistes représentés. Cette exposition audacieuse souhaite s'adresser à tous les publics et fait écho au contexte culturel et social de notre époque, offrant pour les artistes la possibilité de créer sur mesure des œuvres inédites et invitant les publics à interagir avec ces œuvres.

En quatre éditions, le nom *Les Extatiques* a su s'imposer, être reconnu et pérennisé. Le projet s'inscrit dans le cadre de « la renaissance » du quartier de Paris La Défense par la végétalisation et la création de nouveaux parcs, et dans le cadre de « l'île de biodiversité » de La Seine Musicale. Les installations artistiques exprimeront cette « floraison », cet épanouissement des sites.

Dans un quotidien difficile où la résilience, le plaisir, le lien social, la culture, l'environnement sont appelés à se réinventer et à se reconstruire, le commissaire ne cherche pas à proposer une exposition « temporaire » avec une thématique limitée dans le temps mais propose de revenir sur l'essence même du mot *extatique*, ses origines : l'Extase. « Extase » vient du grec ek, « en dehors », et isthmi, « se tenir », littéralement « être en dehors de soi-même ». Il ne s'agit donc pas de l'extase comme notion « mystique » ou comme « état second de transe » mais plutôt de l'extase comme d'une façon de porter son regard différemment aussi bien vers soi-même que vers le monde.

Comment peut-on se reconstruire, rêver à nouveau, retrouver humanité et humilité, couleur et sensibilité dans le tissu urbain ? Comment le public peut-il retrouver un état d'extase, une émotion ou un moment de questionnement face à une œuvre ?

L'extase renvoie à l'élan créateur de la folie, à un état d'exaltation intense, d'enthousiasme débordant, d'euphorie excessive, de jouissance effrénée, de subjugation spirituelle...

Cette excentricité se retrouve également dans l'exposition par le choix du commissaire de proposer des installations conçues par d'autres créateurs que des artistes : des designers, des chefs, des danseurs...

Dans notre société actuelle où tout va de plus en plus vite, où nous sommes confrontés à l'urgence d'agir face à des problématiques planétaires, quel temps accordons-nous à ces moments d'extase ?

À partir d'une sélection d'artistes et d'œuvres, cette exposition montre l'intensité et l'ambivalence des expériences de l'extase. Comment franchir consciemment des limites physiques, émotionnelles et mentales ? L'extase est une expérience éphémère et insaisissable offrant la possibilité d'interroger les tabous sociaux du moment et de tirer des enseignements sur la nature de l'homme et sur sa place dans le monde.



**FABRICE
BOUSTEAU**

Commissaire,
directeur artistique

les artistes
de la programmation

La Seine Musicale
située sur la pointe
aval de l'île Seguin
à Boulogne-Billancourt,
avril 2020.
PHOTO © CD92/JULIA BRECHLER



LA SEINE MUSICALE UN TERRITOIRE CULTUREL

La Seine Musicale, vaisseau amiral de la Vallée de la culture des Hauts-de-Seine, est le projet phare de la politique culturelle du Département. Équipement culturel à rayonnement national et international de 36500 m² dédié à la musique situé sur la pointe aval de l'île Seguin à Boulogne-Billancourt, il comprend deux salles principales: l'Auditorium Patrick-Devedjian de 1150 places principalement pour la musique classique, et La Grande Seine qui peut contenir de 4000 à 6000 places, ainsi qu'un pôle de répétition et d'enregistrement, des lieux de réception destinés aux entreprises, des commerces, et un jardin sur le toit de plus de 7400 m². La Seine Musicale accueille trois ensembles en résidence: Insula orchestra, orchestre sur instruments d'époque dirigé par Laurence Equilbey, la Maîtrise des Hauts-de-Seine, chœur d'enfants de l'Opéra national de Paris dirigé par Gaël Darchen. Ainsi que l'Académie Musicale Philippe Jaroussky à destination des jeunes éloignés de la pratique musicale. L'architecture, pensée par Shigeru Ban et Jean de Gastines, traduit les ambitions de la politique culturelle du Département, qui propose à tous les publics une offre accessible et exigeante. *Les Extatiques* s'inscrit ainsi parfaitement dans cette politique, et permet de magnifier cette figure de proue culturelle de l'Ouest parisien. Le jardin Bellini, situé sur le toit de La Seine Musicale et composé uniquement d'essences d'Île-de-France, se prête particulièrement à l'accueil des œuvres proposées par les artistes. quatre œuvres d'art sont déjà exposées à La Seine Musicale, dont deux à l'extérieur: *La Défense* d'Auguste Rodin et *Le Pouce* de César. À l'été 2022, *Ether (Égalité)* de l'artiste japonais Kowei Nawa, œuvre monumentale de 25 mètres de haut, sera installée sur la pointe aval de l'île Seguin.

LA SEINE MUSICALE C'EST

36500 m², la superficie
de La Seine Musicale

7410 m², la superficie
du jardin Bellini situé sur le toit
de La Seine Musicale

380000 spectateurs en 2019

101 levers de rideau
dans La Grande Seine

91 levers de rideau
dans l'Auditorium
Patrick-Devedjian

4 œuvres d'art exposées
à La Seine Musicale,
dont **2** à l'extérieur *La Défense*
d'Auguste Rodin et *Le Pouce*
de César

1 œuvre monumentale
à venir, *Ether (Égalité)*
de Kowei Nawa, statue de 25 m
de haut qui sera installée sur
la pointe aval de l'île Seguin

LA SEINE MUSICALE



1. ZADOK **BEN-DAVID** P. 8
2. LILIAN **BOURGEAT** P. 10
3. JEAN-BERNARD **MÉTAIS** P. 12
4. STÉPHANE **THIDET** P. 14
5. **NILS-UDO** P. 16
6. NOËL **DOLLA** P. 18
7. **Projections artistiques sur écran géant**

Early Spring

2012, acier Corten,
découpe Plasma
à la main, pièce
unique, h. 450 cm

COURTESY DE L'ARTISTE

ZADOK BEN-DAVID

Né en 1949, à Bayhan, Yémen
Vit et travaille à Londres, Royaume Uni

L'ARTISTE

Le travail poétique de Zadok Ben-David est toujours inspiré de l'interaction entre l'homme et la nature. Il oscille entre œuvres miniatures et installations monumentales. L'artiste crée des arbres, végétaux et fleurs en acier découpé, tout en délicatesse, inspirés par les gravures de l'époque victorienne trouvées dans les encyclopédies sur le langage des fleurs. Ces sculptures dialoguent avec l'environnement dans lequel elles s'inscrivent et reflètent les préoccupations de l'artiste sur l'exploitation de la nature par l'homme. Le travail sur métal découpé est devenu le langage préféré de l'artiste, lui permettant de créer les contrastes et les illusions visuelles subtiles qu'il recherche.

ŒUVRE POUR LES EXTATIQUES

Avec *Early Spring*, l'artiste crée un arbre humain, où les formes humaines remplacent les feuilles et où les corps entrelacés expriment l'union de l'Homme et de la Nature. Comme la Nature, comme chaque arbre, l'Homme traverse aussi toutes les saisons. L'arbre de vie est un symbole universel.

« Le premier arbre humain que j'ai créé en 2003 était une commande pour le Yad Vashem, le musée de l'Holocauste à Jérusalem. Il rend hommage et commémore les résistants de la Seconde Guerre mondiale, qui se cachaient dans les forêts pour échapper ainsi à l'ennemi en se fondant dans les bois parmi les arbres. Cet acte, de se laisser absorber par la nature, de s'y perdre pour survivre m'a toujours fasciné ». Zadok Ben-David



Autumn Reflection,
détail, 2007

SOTHERBY'S BEYOND LIMITS,
CHATSWORTH HOUSE, 2007
PHOTO © C. PIGALLE

Early Spring, 2012

COURTESY DE L'ARTISTE SINGAPORE BOTANIC GARDENS, 2010
PHOTO © BARNABY HINDLE



Pupitre

2012, inox,
600 x 120 x 120 cm
Édition de 5

COURTESY GALERIE LANGE
+ PULT

LILIAN BOURGEAT

Né en 1970, à Saint-Claude, France
Vit et travaille à Dijon, France

L'ARTISTE

Apparue au milieu des années 90, l'œuvre de Lilian Bourgeat se caractérise par un goût constant pour le jeu et la farce. L'artiste distille un humour souvent grinçant dans l'univers coloré et séduisant de ses objets «hyperréalistes» surdimensionnés. Véritables pièges, ses sculptures nous attirent par leur aspect ludique pour vite se jouer de nous et de la confusion qu'elles nous imposent. L'échelle d'agrandissement de ces objets les maintient toujours à la limite entre fonctionnalité possible et démesure. S'ils révèlent au cours de leur transformation une qualité formelle inédite, ce sont les situations désarmantes issues de leur utilisation, réelle ou potentielle, qui sont au cœur du travail de Lilian Bourgeat.

Lilian Bourgeat a travaillé sur de nombreux projets en espace public en France, Suisse, Belgique, Allemagne, Suède et en Chine. Ses œuvres sont également présentes dans de nombreuses collections comme celle du Fonds national d'art contemporain, des FRAC Bourgogne, Pays de la Loire ou Limousin ainsi que dans les collections du Consortium (Dijon) et du CCC (Tours).

ŒUVRE POUR LES EXTATIQUES

Les *Pupitres* (2012) se présentent sous la forme d'une reproduction surdimensionnée de pupitres de musiciens. Avec leur hauteur de 6 mètres, ils conservent leur forme reconnaissable et le matériau. Les œuvres, clin d'œil à la fonction même du bâtiment de La Seine Musicale, jouent par leur taille avec le spectateur. Ce changement d'échelle les prive de leur fonctionnalité originelle et les fait basculer dans un autre univers, en invitant les oiseaux à devenir des chanteurs improvisés en les attirant par des graines posées sur leurs rebords.



**Agali –
chambre
extatique** 2021

Shikaku 2020

Doguen 2019

Hémisphère 2019

Hermès 2019

Komolebi 2018

**Kazé –
Le vent** 2017

2021, métal perforé
et peinture époxy,
dimensions variables,
Pièces uniques

COURTESY DE L'ARTISTE ET
GALERIE LA FOREST DIVONNE



Chambres sensorielles,
2020 Château de Poncé

COURTESY JEAN-BERNARD MÉTAIS
ET GALERIE LA FOREST DIVONNE
PHOTO © ILLÉS SARKANTYU

JEAN-BERNARD MÉTAIS

Né en 1954 au Mans, France

Vit et travaille à Paris et dans la Sarthe, France

L'ARTISTE

« Jean-Bernard Métais développe des projets dans l'espace public depuis le début des années 80. [...] Ses créations à la fois visuelles et conceptuelles, sont à chaque fois une réponse spécifique au lieu et à une situation donnée. La démarche artistique sculpturale de cet artiste est d'abord une construction formelle qui part d'une interprétation du contexte et répond à la physicalité de l'espace public formée par son cadre architectural et son fonctionnement urbain. »

Herve-Armand Bechy

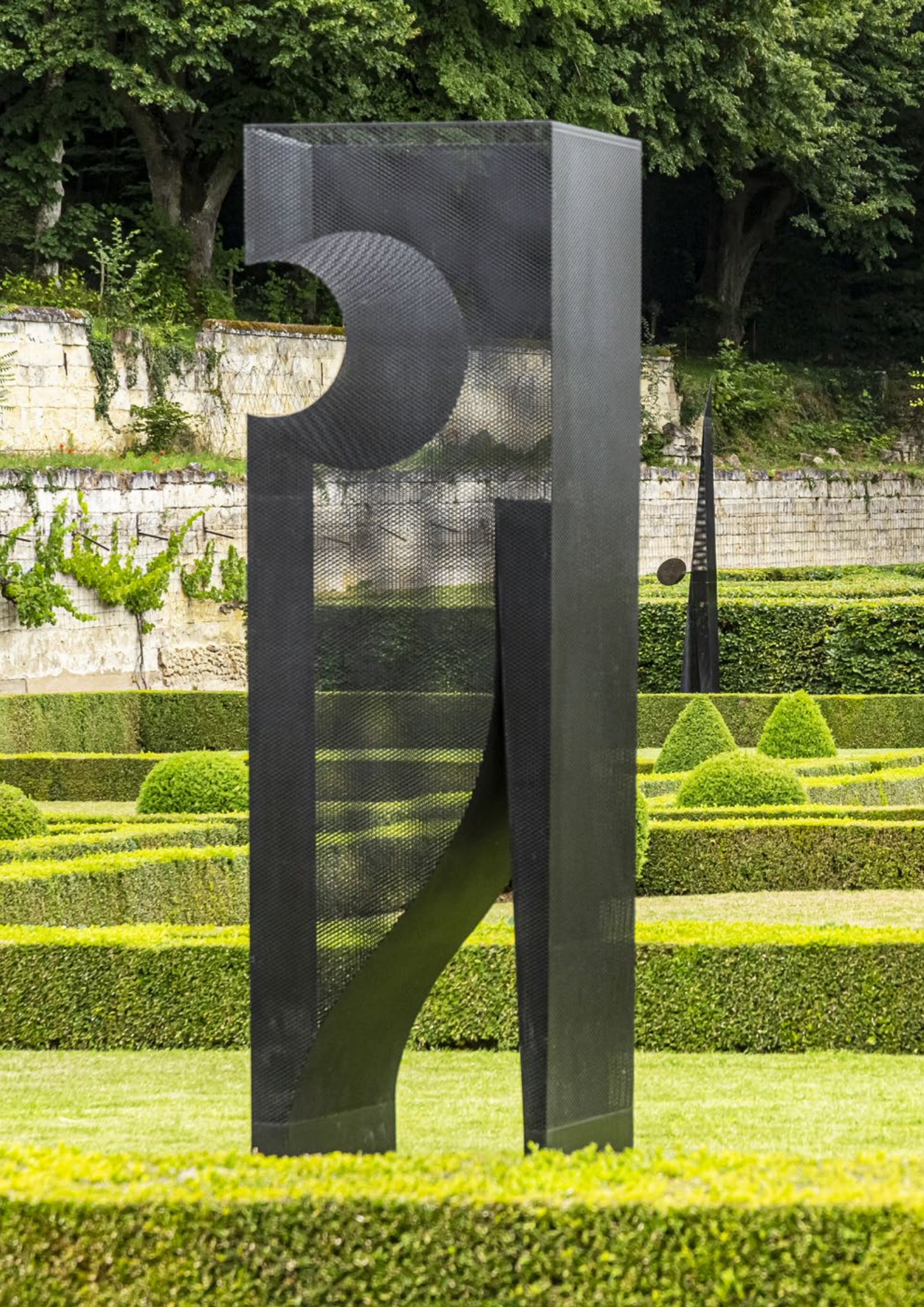
ŒUVRES POUR LES EXTATIQUES

Disposées en quinconce sur la place Rodin de La Seine Musicale à Boulogne-Billancourt, les chambres sensorielles de Jean-Bernard Métais forment un parcours sculptural où chaque pièce agit comme un filtre dans le paysage. Ces œuvres, monolithiques dans leurs contours extérieurs sombres, se transforment et s'allègent visuellement dès que l'on s'en approche.

Construite en résille semi-transparente, la peau moirée de ces constructions produit un phénomène optique qui déstabilise le regard mais aussi l'attitude corporelle et sensitive des visiteurs. Suivant l'angle d'observation, le phénomène de transparence vibratoire s'amplifie. La déambulation au fil du parcours emmène le visiteur dans une expérience sensorielle portée par la musicalité des différentes œuvres qui entrent en résonance. Est-ce l'objet qui bouge ou nous? Cette aspiration quasi-hypnotique, ces déplacements visuels incessants du cadre fixe, procurent un retournement poétique et sensoriel du lieu et de l'être: les passants, en circulant à travers ces chambres, sont comme aspirés dans un prisme, un attrape temps où la réalité des choses et la lecture que l'on en fait, change et vacille à chaque pas.

Chambres sensorielles, 2020
Château de Poncé

COURTESY JEAN-BERNARD MÉTAIS ET GALERIE LA FOREST
DIVONNE © JEAN-BERNARD MÉTAIS
PHOTO © ILLÉS SARKANTYU



**Pour tes
beaux yeux**2021, acier surface
miroir, 2 x 39 mCOURTESY STÉPHANE THIDET
ET GALERIE ALINE VIDAL**STÉPHANE THIDET**Né en 1974 à Paris, France
Vit et travaille à Paris, France**L'ARTISTE**

Les œuvres de Stéphane Thidet s'articulent autour de plusieurs questions: la perception du temps, l'investissement de l'espace, le déplacement d'une situation réelle vers un environnement fictif... Ses œuvres mettent en scène sa vision de la réalité imprégnée de fiction et de poésie.

«Chacune des œuvres de Stéphane Thidet, au-delà de leur beauté formelle, est un carrefour qui force au fantasme, au doute, à la commotion. À la séduction immédiate d'un étincelant miroir aux alouettes se superpose la mécanique du piège. Mythes modernes, ses pièces capturent le spectateur dans des émotions contradictoires, identiques à celles que pourrait éprouver l'homme face au loup, son meilleur ennemi: fascination, ensorcellement, menace». Georgina Tacou

ŒUVRE POUR LES EXTATIQUES

«Pour l'exposition *Les Extatiques*, je me suis penché sur l'extase amoureuse, et plus précisément ce qui la précède, la séduction. Il y a une interaction qui m'intéresse particulièrement entre une œuvre et celle ou celui qui la regarde. Une tentative de déstabilisation, d'attraction, qui amène parfois à la fascination. Une œuvre cherche à séduire celle ou celui à qui elle s'adresse, selon des codes, des indices, des détours, les appareils d'une culture commune. L'œuvre s'adresse, courtise, s'échappe, se dévoile ou se donne. L'œuvre *Pour tes beaux yeux*, perchée au-dessus d'une architecture, joue avec le regardeur en reflétant le paysage dans lequel celle ou celui à qui elle s'adresse se trouve.» Stéphane Thidet



Tout contre, 2018
Bois de chêne,
240 x 310 x 220 cm

COURTESY ALINE VIDAL,
PHOTO © STÉPHANE THIDET

Pour tes beaux yeux, 2021,
Les Extatiques, La Seine Musicale

© JB LEPELTIER/LA SOCIÉTÉ MOLLE

POUR TES BEAUX YEUX



**FLEUR, Terre,
osier, branches**

2021, installation
in situ, composée
de terre, tiges d'osier
plantées et branches,
dimensions variables,
pièce unique

COURTESY GALERIE PIERRE-
ALAIN CHALLIER, PARIS

Réalisation in situ:
NILS-UDO
Assistants:
Renaud Hauray, alim Mohammadi
et Julien Jassoud
Fournisseurs:
Sigma bois, Gie Oseraies de France

NILS-UDO

Né en 1937 à Lauf, Allemagne
Vit et travaille en Haute Bavière, Allemagne

L'ARTISTE

Dès 1972, NILS-UDO commence ses travaux et expérimentations dans la nature, le plaçant au rang de pionnier du Land Art en Europe. Il expose ses peintures et ses photographies depuis 60 ans dans le monde entier, et à Paris à la galerie Pierre-Alain Challier. Le travail de NILS-UDO est celui d'une communion avec la nature. Le respect de cette nature, l'absence de traces de présence humaine, nous révèle un regard éclairé sur le monde, et la pressante nécessité d'en prendre soin. Semant, plantant, récoltant feuilles et baies, tressant herbe ou osier, combinant couleurs et textures, chaque œuvre est une sculpture de nature, fruit d'une élaboration minutieuse au rythme des saisons. L'artiste photographie ses installations éphémères, gardant ainsi la trace de chaque composition, végétale ou minérale. Fidèle à ses convictions de toujours, l'artiste révèle aussi au travers de ses peintures, les couleurs de cette même nature essentielle et universelle, perpétuelle source d'inspiration pour nos regards. Travail dans la nature et travail dans son atelier sont les deux faces de la même médaille.

ŒUVRE POUR LES EXTATIQUES

Sur le toit de La Seine Musicale, promontoire de terre couvert d'une plantation d'herbe, NILS-UDO rêve d'une immense *Fleur* composée de terre et d'osiers et de branches plantées dans le gazon, formant les grands pétales de cette installation sculpturale. En son cœur, les graines sont représentées par de plus petites tiges d'osier, plantées sur un parterre de terre.

Jouant avec de vastes proportions, l'artiste obtient un jeu de perspectives en combinant les différentes hauteurs des tiges et des branches. Des plus grandes, sur les bords extérieurs de la fleur, jusqu'aux plus petites en son centre.

La Couvée, 2018

Marbre, terre, forêts, Fondation Carmignac,
Île de Porquerolles. Impression pigmentaire sous Diasac,
138 x 180 cm. Épreuve/8

© NILS-UDO. COURTESY GALERIE PIERRE-ALAIN CHALLIER, PARIS



**Le chemin
de l'île de soi**

2021, gabions,
mouchoirs, teintures,
dimensions variables

COURTESY NOËL DOLLA ET
GALERIE CEYSSON & BÉNÉTIÈRE

NOËL DOLLA

Né en 1945 à Nice, France
Vit et travaille à Nice, France

L'ARTISTE

Noël Dolla a débuté son travail dans la nature «land art» même s'il ne revendique pas le terme; dès 1969; avec sa première des Restructurations Spatiales. Depuis plus de cinquante ans, il s'interroge sur l'essence de la peinture et plus particulièrement de la peinture abstraite. Il déplace continuellement son travail dans des champs d'investigations qui lui permettent d'explorer la pratique picturale jusqu'à ses limites ou marges les plus fines.

«Dolla aime travailler ce qu'il appelle son "côté ménager", il utilise des objets modestes et familiers qui sont ceux du quotidien de la maîtresse de maison, du peintre en bâtiment, ou du pêcheur à la ligne. Ce vocabulaire, mis en place depuis la fin des années 60, lui permet de réinvestir la peinture en explorant son actualité. Dolla n'est pas un donneur de leçon, il travaille l'incertitude, il interroge notre manière de regarder, notre point de vue de spectateur (au propre et au figuré). Il nous oblige à aborder la peinture dans une multiplicité d'espaces possibles (de la frontalité du mur à l'échelle d'une salle, d'un paysage qu'il investit à la surface d'un objet); il nous incite à ne plus considérer l'activité du peintre sous l'unique aspect d'une production d'images, ou d'un simple exercice de style sur surface plane...» Françoise-Claire Prodhon

ŒUVRE POUR LES EXTATIQUES

Pour *Les Extatiques*, Noël Dolla réalise une installation in situ, ouverte à de multiples points de vue. Visible du ciel et sur l'écran géant de La Seine Musicale, l'œuvre s'arpente sur terre, dans le jardin Bellini. Deux images mentales, produisant un flux de réflexions et de sensations inédites, un voyage introspectif et initiatique sur *Le Chemin de l'île de soi*. Ce S.O.S sera composé de gabions (cages) et d'une multitude de morceaux de tissus de soie aux couleurs vives qui vibrent sous l'effet du vent à l'image d'une nuée d'oiseaux multicolores. Ces tissus ont été peints à la main par l'artiste, dans la continuité de son travail d'exploration de la pratique picturale.

«Lancer un S.O.S est un cri d'espoir, c'est vouloir croire que tout est encore possible. [...] plus de liberté, de justice, d'équité, d'amour, de poésie et de beauté pour tous les êtres vivants sur cette belle et unique planète, pour l'instant encore bleue». Noël Dolla

Nymphéas Post déluge II 2019,
500 parapluies, dimensions variables.

Grand bassin des Tuileries, Fiac Hors les murs

COURTESY CEYSSON & BÉNÉTIÈRE PARIS, 2019. PHOTO © AURÉLIEN MOLE



L'extase!

2021, projections artistiques sur l'écran géant de La Seine Musicale

GRAND ÉCRAN **L'EXTASE!**

Des citations graphiques et animées sur le thème de l'extase apparaîtront en alternance sur l'écran géant de La Seine Musicale.

De tout temps, les artistes, poètes, philosophes, musiciens ont cherché à décrire, chanter, insuffler l'expérience du vertige extatique, cet état en suspens qui transporte l'être « hors de soi ».

D'Hector Berlioz à Édith Piaf, de George Sand à Milan Kundera, en passant par Friedrich Nietzsche, Paul Éluard ou encore Salvador Dalí, un panorama de points de vue transpose en mots ce ravissement de l'esprit, cette joie extrême, ce plaisir insensé...

L'artiste Noël Dolla nous invite lui aussi à la suspension, nous proposant de découvrir, d'un point de vue aérien, son installation *Le chemin de l'île de soi*. L'œuvre est également à parcourir dans le jardin Bellini, sur le toit de La Seine Musicale.

Tout enfant,
j'ai senti dans
mon cœur
deux sentiments
contradictaires:
l'horreur de la vie
et l'extase de
la vie. **Charles BAUDELAIRE**

Ce n'est que
dans la musique
et dans l'amour
qu'on éprouve
une joie à mourir,
ce spasme de
volupté à sentir
qu'on meurt de
ne plus pouvoir
supporter
nos vibrations
intérieures.

Olivier BELLAMY

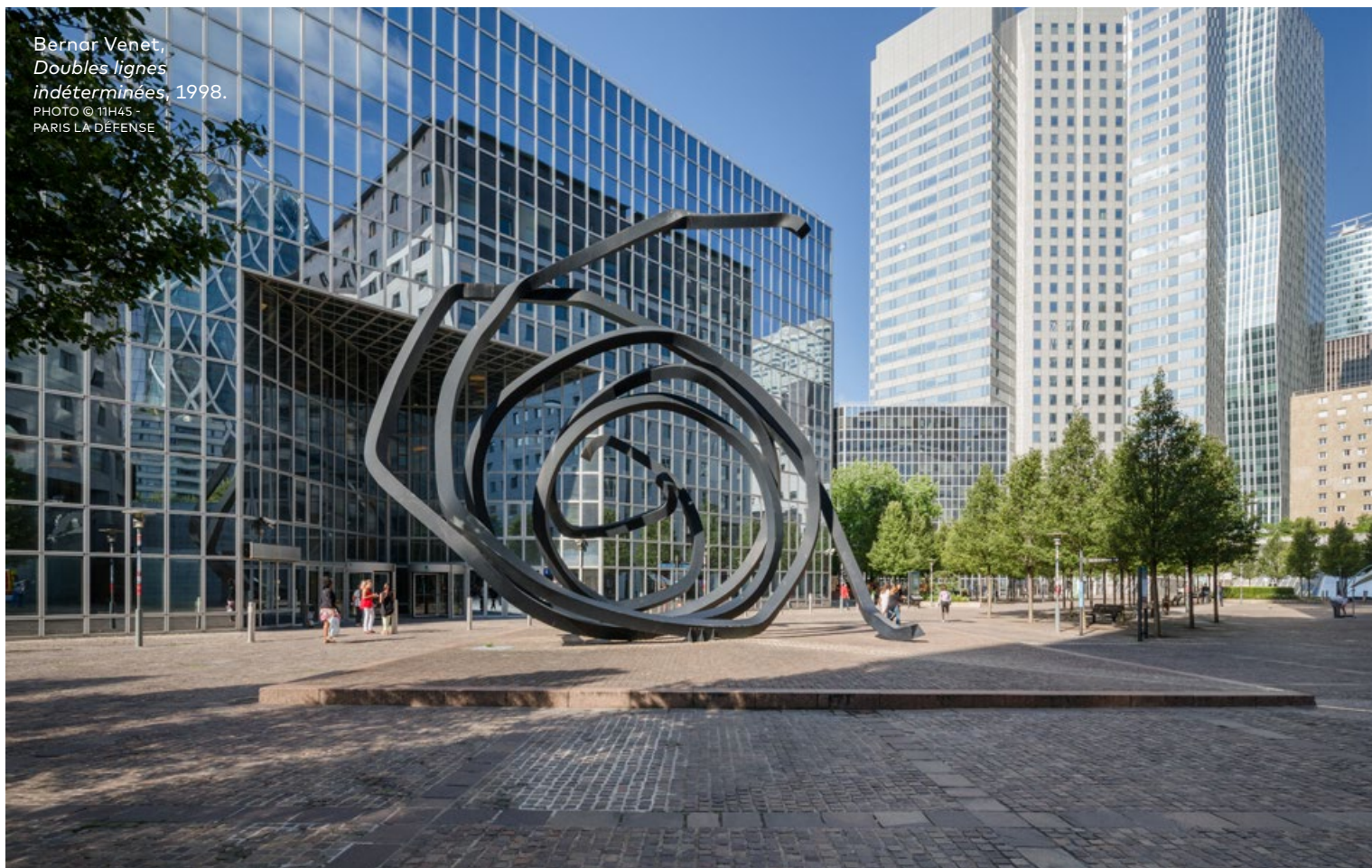
On grandit
sous le
regard de
Bach, on est
heureux près
de Mozart,
mais
on pleure
d'extase
avec Chopin.

Olivier BELLAMY

Nuit
d'ivresse
et d'extase
infinie!

Hector BERLIOZ

Bernar Venet,
Doubles lignes
indéterminées, 1998.
PHOTO © 11H45 -
PARIS LA DÉFENSE



PARIS LA DÉFENSE UN TERRITOIRE CULTUREL

Depuis sa création, l'art a toujours eu une place prépondérante au sein du quartier d'affaires. La commande d'œuvres auprès d'artistes pionniers de l'art moderne et contemporain a accompagné son développement pour en faire aujourd'hui le plus grand musée à ciel ouvert d'Europe. Des œuvres qui servent de repères et deviennent partie intégrante du territoire, pour offrir un ralenti, un autre imaginaire. L'exposition *Les Extatiques* illustre l'ambition de Paris La Défense et du Département des Hauts-de-Seine de transformer ce territoire en un véritable quartier de vie. La politique culturelle et artistique de l'établissement est un des symboles de cette volonté. Ce quartier se réinvente donc à travers des expositions temporaires grand public, mais également avec la commande de nouvelles œuvres produites dans le cadre des projets urbains. C'est aussi un territoire en renouvellement constant, qui invite les designers à penser et appréhender les espaces publics autrement avec la biennale de mobilier urbain *Forme Publique*. C'est un espace public vivant qui s'anime au gré des saisons pour offrir à ses utilisateurs quotidiens ou de passage un lieu de vie, de découvertes et de convivialité. Durant l'été, Garden Parvis, le plus grand open air d'Ile-de-France, s'installe pour plusieurs semaines sur le parvis de Paris La Défense pour proposer des animations, un Food Market, de la musique, des bars ou encore des ateliers DIY gratuits. En septembre, l'Urban Week Paris La Défense accueille des street artistes au sein d'une semaine d'événements qui célèbrent la street culture, en faisant découvrir le territoire sous un jour nouveau. Autant d'événements qui proposent à tous, une pluralité culturelle pour vivre Paris La Défense autrement.

PARIS LA DÉFENSE C'EST

Une collection de plus de
50 œuvres d'art, mais aussi...

31 hectares
d'espaces piéton

180000 salariés

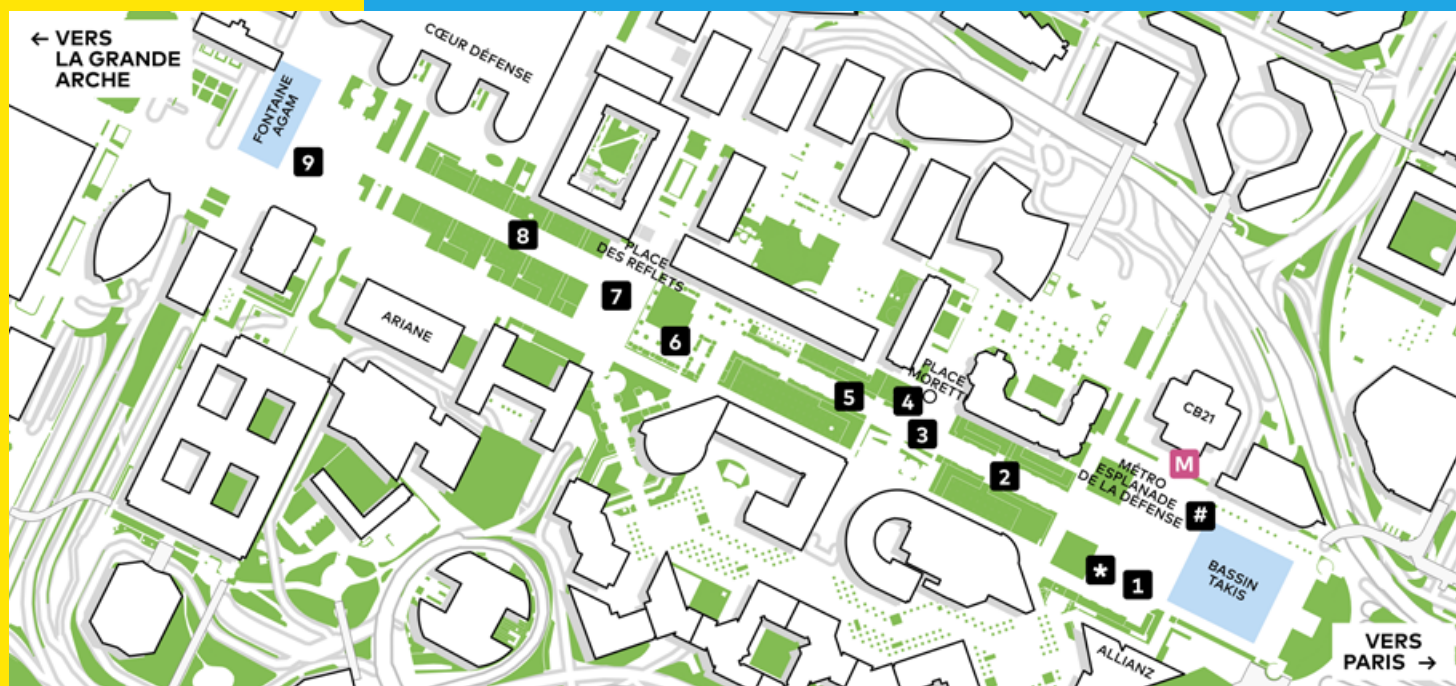
45000 étudiants

42000 habitants

1 Hub et
5 lignes de transports
en commun

500 entreprises
Paris La Défense Arena:
plus grande salle de spectacles
d'Europe

PARIS LA DÉFENSE



1. ALAIN **PASSARD** P. 22
2. CYRIL **LANCELIN** P. 24
3. LUKA **FINEISEN** P. 26
4. TONY **CRAGG** P. 28
5. L'EXPOSITION DANS
L'EXPOSITION **L'EXTASE** P. 30
6. JOHAN **CRETEN** P. 32
7. JEAN-FRANÇOIS **FOURTOU** P. 34
8. GHYSLAIN **BERTHOLON** P. 36
9. DANIEL **ARSHAM** P. 38

Coup de fouet!2021, métal peint
COURTESY ALAIN PASSARD**ALAIN PASSARD**Né en 1956 à La Guerche-de-Bretagne, France
Vit et travaille à Paris, France**L'ARTISTE**

Alain Passard a grandi dans un milieu créatif: père musicien, grand-père vannier, mère couturière et grand-mère cuisinière l'influencent et l'initient au geste artistique. Aujourd'hui chef aux trois étoiles Michelin du restaurant Arpège à Paris, il crée en parallèle des installations artistiques. Son génie est salué dans le monde entier et célébré dans l'album de Christophe Blain *En cuisine avec Alain Passard* (Éditions Gallimard). Cuisiner et jardinier, il a retiré la viande rouge de sa carte il y a plus de quinze ans et cultive ses légumes, fleurs et racines dans ses jardins. Pour Alain Passard, la main et la forme des doigts fondent le mouvement artistique. Pour lui, il n'y a pas de rupture entre espace culinaire et espace artistique: la continuité est le mot-clé de son processus créatif en cuisine comme dans la fonderie où il crée ses sculptures. Découper, accommoder, présenter, cuisiner, ciseler, mouler, monter... ces gestes se retrouvent dans les collages, bronzes et vitraux d'Alain Passard. Avec le *Homard*, sa première sculpture en bronze réalisée en 1996, il immortalise son geste visionnaire de découpe. Aujourd'hui, il s'inspire de la nature pour éveiller les papilles et régaler les yeux avec audace et innovation.

ŒUVRE POUR LES EXTATIQUES

«En cuisine le fouet est un objet étonnant, il est le prolongement de la main du cuisinier. Que ce soit pour faire une vinaigrette ou pour faire monter une mayonnaise, il s'agit toujours d'un mouvement très élégant, très précis. Prolongement des doigts, mobile et léger, il transcrit le geste suspendu de la main». Alain Passard

Le chef étoilé a voulu magnifier cet ustensile en l'agrandissant pour lui rendre hommage et le sublimer. Installé dans son jardin, le fouet devient un arbre parmi les arbres, le manche un tronc et les branches se mêlent aux feuillages. À Paris La Défense, le fouet étonne, surprend et questionne avec humour les architectures vertigineuses des tours. Il reflète la main qui se cache derrière tout geste créatif mais rappelle aussi avec subtilité l'évolution du quartier, avec l'implantation de nombreux restaurants.



**Cube Sphere
Gold**2021, acier inoxydable
électro-poli

COURTESY CYRIL LANCELIN

CYRIL LANCELINNé en 1975 à Lyon, France
Vit et travaille à Lyon, France**L'ARTISTE**

Cyril Lancelin développe une œuvre hybride composée de sculptures, d'installations immersives, de dessins, d'expériences virtuelles et de vidéos qui tissent des liens entre le physique et le fictif. Éphémères ou pérennes, ses installations artistiques immersives de grande dimension ouvrent un dialogue poétique entre la perception de l'espace et le spectateur. C'est à partir d'un vocabulaire plastique basé sur la géométrie primitive qu'il relie l'architecture et le corps humain, le quotidien et le fonctionnel, la science et la nature. Sa pratique est façonnée par l'immersion et le mouvement, par la porosité des limites, par l'innovation, par la recherche d'un monde mi-data, mi-réel. Les notions de répétition et de génération paramétrique sont des thèmes récurrents dans son travail. Il anticipe notre passage dans un monde de données multipliées et partagées. L'artiste met en place un territoire connecté à travers un dialogue conceptuel entre ses pratiques et l'expérience du public. Numériques ou réelles, ses œuvres offrent une vision essentiellement optimiste, dessinant un paysage artificiel et expérientiel.

ŒUVRE POUR LES EXTATIQUES

Sur l'Esplanade de Paris La Défense, Cyril Lancelin présentera une décomposition d'un volume simple, un cube. Il est réalisé d'un assemblage régulier de sphères métalliques réfléchissantes. Le solide est évidé par des passages et des percées. C'est le dessin en trois dimensions d'une partition de plein et de vide. L'artiste invite le visiteur à une immersion dans la matière. La sculpture connecte l'infiniment petit et l'infiniment grand, l'échelle humaine et l'échelle de la ville. C'est une expérience cinétique ouverte sur l'espace public.

*Half Pyramid, Beijing
2020*

PHOTO © XUE YUZHE

*Cube Sphere Gold, 2021, Les Extatiques,
Paris La Défense, simulation 3D*

© JB LEPELTIER/LA SOCIÉTÉ MOLLE



Awakening

2021, plumes,
plexiglas, souffleurs,
minuteurs, structure
métallique,
300 x 250 x 100 cm

COURTESY DE L'ARTISTE
ET GALERIE PAPILLON, PARIS

LUKA FINEISEN

Née en 1974 à Offenburg, Allemagne
Vit et travaille à Los Angeles, États-Unis

L'ARTISTE

Diplômée de l'École des Beaux-Arts de Düsseldorf, Luka Fineisen a notamment investi le patio de la Maison rouge en 2012 avec son installation *Fluide parfait*. Ses œuvres ont été présentées dans plusieurs institutions en Allemagne et en Corée du Sud en 2013. Elle est représentée par la Galerie Papillon (Paris) où elle a présenté sa seconde exposition personnelle en 2019.

Défiant les lois de la gravité, Luka Fineisen poursuit une recherche autour de l'espace, de la matière et du corps tout en y faisant apparaître des figures, ce qui est pour elle une approche passionnante. Elle crée un univers qui joue sur les contrastes, souvent tout en blanc et noir, à la fois léger et pesant, tendre et brut. Celui qui y pénètre devient lui-même une figure de cet espace dans lequel son corps se confronte au doux et à l'étrange.

En imaginant des mondes flottants, fondants, l'artiste souhaite rendre possible l'impossible et capturer avant tout un instant de changement, une matière en transformation, et ainsi les conserver dans le but de saisir l'instant présent pour qu'il ne disparaisse jamais.

ŒUVRE POUR LES EXTATIQUES

Telle une boule à neige cubique surdimensionnée, l'œuvre *Awakening* de Luka Fineisen est une invitation poétique et ludique. Placée dans l'axe historique de Paris La Défense, elle s'intègre à l'architecture qui l'entoure et offre au spectateur un jeu de contrastes cher à l'artiste. Dans un container minimal transparent à l'apparence industrielle, une multitude de plumes vibrent au rythme de différentes pulsations et nous racontent un réveil. Il peut être doux et paisible mais aussi violent. Il est néanmoins toujours porteur d'une énergie qui mène vers un monde oscillant entre opulence et sensualité éphémère.

Systems of Desire, 2015
Vue de l'installation (détail), Fenêtres, plumes,
souffleurs, articles de luxe. Kö Bogen, Düsseldorf

PHOTO © LUKA FINEISEN



Senders

2018, fibre de verre,
650 x 290 x 250 cm,
1400 kg

COURTESY TONY CRAGG ET
GALERIE THADDAEUS ROPAC,
LONDRES PARIS SALZBURG
SÉOUL

TONY CRAGG

Né en 1949, à Liverpool, Royaume-Uni
Vit et travaille à Wuppertal, Allemagne

L'ARTISTE

Tony Cragg commence ses études au Gloucestershire College of Art and Design, avant de suivre l'enseignement du Royal College of Art de Londres en 1973. Dès 1979, il enseigne à l'Académie des arts de Düsseldorf, où il devient professeur en 1988 et reçoit le Turner Prize. En 2001, il est nommé professeur de sculpture à l'Académie des arts de Berlin. Depuis 1994, il est membre de l'Académie royale des arts de Londres et, depuis 2002, de l'Académie des arts de Berlin. En 2007, Cragg reçoit le Praemium Imperiale et en 2009, il succède à Markus Lüpertz en tant que recteur de l'Académie des arts de Düsseldorf (jusqu'en 2013). En 2013 et 2014, Cragg enseigne au Collège de France à Paris.

Tony Cragg se considère comme un matérialiste radical, en constante recherche de nouveaux matériaux dont il explore et développe les possibilités. Il a fréquemment utilisé des techniques telles que l'empilement, la superposition et l'amoncellement de différents types de rebuts et d'objets du quotidien, leur donnant une interprétation inattendue. Celles-ci rappellent des formes géologiques naturelles, comme la sédimentation de particules minérales pour créer des strates ou encore l'altération de la roche par les forces du vent et de l'eau. Les œuvres récentes suggèrent quant à elles le mouvement et le caractère éphémère des éléments, comme dans ses formes en acier inoxydable qui évoquent la fluidité du métal en fusion.

ŒUVRE POUR LES EXTATIQUES

À Paris La Défense, Tony Cragg installe son œuvre *Senders*. La verticalité de cette sculpture en colonne évoque Constantin Brâncuși (1876-1957) dans son approche unique de l'abstraction. Le propos n'est pas de copier ou représenter ce qui existe, mais découvrir quelles idées et quelles émotions peuvent être évoquées à travers l'utilisation de nouvelles formes et de nouveaux matériaux.

«Son travail artistique montre une vision de l'être humain établie à travers sa relation à l'environnement [...] et des outils que nous utilisons pour façonner le monde» Lynne Cooke, 2003

Senders, 2018

COURTESY TONY CRAGG ET GALERIE THADDAEUS ROPAC,
LONDRES PARIS SALZBURG SÉOUL
PHOTO © MICHAEL RICHTER



Œuvres présentées dans le mobilier urbain JCDECAUX.

L'EXPOSITION DANS L'EXPOSITION L'EXTASE

Cette année encore, *Les Extatiques* intégreront aussi dans le parcours «une exposition dans l'exposition»: une exposition thématique, visuelle, regroupant des reproductions d'œuvres d'art historiques et ayant pour but d'offrir un contexte narratif et explicatif aux œuvres présentées in situ. Une démarche quasi inexistante dans les expositions d'art contemporain puisque la sélection d'œuvres se fait généralement par un principe de «libre association».

Fabrice Bousteau insiste ici sur la nécessité de donner du contenu au public, de contextualiser, d'offrir en «revue» les perspectives et approches «historiques». Plus qu'un accompagnement, il s'agit d'un ancrage où chacun peut se représenter et s'approprier ces sujets.

Depuis toujours, l'être humain recherche les expériences de vertige extatique. De tout temps, les artistes ont été fascinés par cet état en suspens, qu'il soit lié à la subjugation spirituelle et au ravissement mystique, à la fusion amoureuse et aux plaisirs extrêmes, à l'ivresse jubilatoire et aux corps convulsés, en transe, ou encore à l'élan créateur acharné, proche de la folie.

Des tableaux célébrant l'extase religieuse aux œuvres magnifiant l'extase amoureuse, jusqu'à la revendication d'une extase dionysiaque qui transcende les corps dansants, l'extase interroge et transporte les visiteurs.



DANSE, 2019

Anne Cleveland et Germain Louvet, J02
Série de photographies: cinq jours avec
des danseurs dans le chantier de rénovation
de l'hôtel Lotti, Paris

© SYLVIE LANCRENON



Gian Lorenzo Bernini, dit LE BERNIN,
L'Extase de sainte Thérèse, 1647-1652.
Église Santa Maria Della Vittoria, Rome

© IMAGE WIKIPEDIA COMMONS

SYLVIE LANCRENON

Née en 1959 à Casablanca, Maroc
Vit et travaille à Paris, France

L'ARTISTE

Habitée depuis toujours par la photographie, le langage de Sylvie Lancrenon est l'image. Elle photographie depuis plus de 25 ans les plus belles femmes du monde, en révélant leur beauté mais aussi leur fragilité. Inspirée par le 7^e art, elle fait ses débuts à 18 ans comme photographe de plateau auprès des plus prestigieux réalisateurs, de Lelouch à Becker. Depuis, elle scénarise la beauté avec des cadrages de cinéma. Elle sait capter l'âme cachée, saisir l'intime et dévoiler la vérité des émotions. Les photos de Sylvie Lancrenon sont un hommage à la beauté animée par un désir de vérité.

Sylvie Lancrenon a signé de nombreuses couvertures de magazines et notamment la célèbre couverture de *ELLE* avec Emmanuelle Béart. Elle travaille également pour la mode, la beauté et la joaillerie. Elle a publié plusieurs ouvrages de photographies, dont *Cuba Libre*, livre qui dévoile Emmanuelle Béart dans la moiteur de Cuba, *Fragile*, 90 clichés inédits de Mylène Farmer et *Danse*. Elle a par ailleurs écrit son histoire personnelle dans *Ombres et Lumières* publié en mai 2021.

ŒUVRE POUR LES EXTATIQUES

Dans le mobilier JCDcaux installé le long de l'esplanade de La Défense, Sylvie Lancrenon présente *Danse*. Pour ce projet, elle a réuni danseuses et danseurs de l'Opéra de Paris dans le mythique hôtel Lotti en cours de rénovation. Dans cet incroyable décor en chantier, les corps en mouvement s'abandonnent sans retenue, sans pudeur devant l'objectif de la photographe.

Cinq jours, cinq prises de vue, cinq ambiances, cinq approches de la danse mais toujours le même abandon des corps qui s'affrontent, s'attirent, s'aiment, s'étirent, se désirent... Aurélie Dupont, Marie-Agnès Gillot, Germain Louvet, Hugo Marchand, Marion Barbeau et tous les grands noms du ballet ont partagé cette expérience avec des danseurs non professionnels tels que Anna Cleveland ou Lida Fox.

Sylvie Lancrenon pose un regard unique sur la danse avec une série de photographies qui captent l'intimité, l'émotion et la puissance des corps en mouvements. La beauté de ses photos tient au contraste entre l'énergie physique, orgueilleuse des danseurs et cet hôtel délabré en travaux qui leur a servi d'écrin.

Sophie Calle, *histoires vraies : le drap*,

© SOPHIE CALLE

SOPHIE CALLE

Née en 1953 à Paris, France
Vit et travaille à Malakoff, France

L'ARTISTE

« Je raconte des histoires ». Artiste à la fois conceptuelle et littéraire, Sophie Calle utilise sa propre vie, celle d'inconnus, ses rencontres ou encore un territoire comme matériaux pour créer un art du récit, construire des rituels et des installations où la photographie et le texte jouent une place prépondérante. Son travail propulse l'intime dans la sphère publique.

ŒUVRE POUR LES EXTATIQUES

Pour Les Extatiques, elle présente une de ses histoires vraies : le drap. Les histoires vraies font partie des œuvres majeures de Sophie Calle, qu'elle développe depuis 1988 et publie sous forme de livres où textes et photographies s'affrontent pour former des fragments de vraie-fausse autobiographie.

« Sophie Calle pratique avec excellence l'art du mentir-vrai, brouillant les pistes, piégeant les crédules, déroutant les incroyants. » Fabien Ribery

Dans cette histoire vraie, le drap, extase amoureuse et extase spirituelle se font écho avec subtilité ; un transfert entre l'amour et la mort s'opère lors du récit.



**Why does
Strange Fruit
always look
so Sweet?**

1998-2015, bronze patiné, fonte à la cire perdue, partiellement doré à la feuille d'or, 305 x 114,5 x 102 cm, édition 4/4 + 2AP

COURTESY DE L'ARTISTE ET PERROTIN

JOHAN CRETEN

Né en 1963 à Sint-Truiden, Belgique

Vit à Paris, France et travaille à Montreuil, France

L'ARTISTE

Précurseur du renouveau de la céramique dans l'art contemporain, l'artiste Johan Creten travaille de façon itinérante depuis près de quarante ans, du Mexique à Rome, de Miami à La Haye. Il a notamment exposé dans de nombreux musées et centres d'art internationaux dont le Louvre et au Musée Eugène Delacroix à Paris, au Bass Museum of Art de Miami, à la Biennale d'Istanbul, au MAMCO de Genève ou encore au Middelheim Museum à Anvers, au Centre régional d'art contemporain à Sète, au musée Beelden aan Zee de La Haye et plus récemment au Sculpture Park I Pilane en Suède. Une exposition monographique majeure à l'Académie de France à Rome – Villa Médicis, intitulée *I Peccati* (Les Péchés) lui a été consacrée en 2021. Avec son utilisation innovante de la céramique, Johan Creten commence à travailler avec de l'argile à la fin des années 1980, lorsque le médium était encore considéré comme tabou dans le monde de l'art contemporain. Célèbre pour ses sculptures allégoriques en céramique et en bronze, notamment la série emblématique «*Odore di Femmina*», Johan Creten poursuit depuis les années 90 ses représentations d'un monde plein de poésie, de lyrisme et de mystères. Celles-ci soulignent l'importance de la beauté dans son travail, tout en réaffirmant sa conscience humaniste et la résonance sociale et politique de sa pratique. Dans son processus de création, Johan Creten évoque le «*Slow art*» et la nécessité d'un retour à l'introspection et à l'exploration du monde avec ses tourments individuels et sociétaux.

ŒUVRE POUR LES EXTATIQUES

Pour Paris La Défense, Johan Creten présente l'œuvre *Why does Strange Fruit always look so Sweet?*. En 1999, alors que l'artiste s'épuise dans l'ivresse du travail accompagné des artisans locaux de Monterrey au Mexique, il tombe malade, fragilisé. De son lit, il regarde par la fenêtre les dattiers et leurs grappes à la chair sombre. Fruits et ganglions infectés se mélangent dans son imaginaire, il voit un corps recouvert par ces excroissances. Il réalise, sur une période de dix ans, plusieurs versions de cette vision hallucinée, *Why does Strange Fruit always look so Sweet?* – titre évoquant la célèbre chanson de Billie Holiday *Strange Fruit* (1939) – en terre cuite émaillée puis en bronze patiné et doré.

Vue d'exposition «*The Monaco Projects for the Arts 2015 - The Nature of Clay*», Pavillon Bosio, École supérieure d'arts plastiques, Monaco, 2015

COURTESY OF THE ARTIST & PERROTIN
PHOTO © LUC CASTEL



**La maison
couchée**2021, matériaux
mixtes

COURTESY DE L'ARTISTE

JEAN-FRANÇOIS FOURTOU

Né en 1964 à Paris, France

Vit et travaille à Marrakech, Maroc

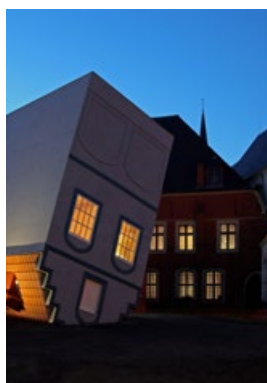
L'ARTISTE

Jean-François Fourtou a été diplômé en 1992 de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris. Il a depuis fait l'objet de nombreuses expositions personnelles et collectives dans des lieux institutionnels ou privés: au MAMO (Marseille) en 2014, au Meymac en 2015 et 2019, à la Fondation Villa Datriis en 2019, dans l'exposition «Fantastic» à Lille3000 en 2012, au Musée d'art contemporain de Sao Paulo en 2009 ou encore à la Verrière à Bruxelles en 2003 entre autres. Sa dernière exposition personnelle, «Comment naissent les Nanitos», a été présentée en 2020 à la galerie RX à Paris.

ŒUVRE POUR LES EXTATIQUES

« Sur l'Esplanade de Paris La Défense, on pourra découvrir une petite maison populaire au toit pointu, typique de la région parisienne, mais couchée sur le côté. Malgré son étonnante position, tout sera intact, aucune fondation apparente, ni de trace de destruction ne seront visibles. La maison semblera être un jouet géant posé dans la ville démesurée, les perceptions des visiteurs seront mises à l'épreuve. Ils distingueront, au travers de larges fenêtres, tout le mobilier défiant les lois de la gravité, suspendu sur le côté».

Jean-François Fourtou



Maison à l'envers,
Fantastic, Lille3000,
2012.

PHOTO © MAXIME DUFOUR

Maison à l'envers, Fantastic, Lille3000, 2012.

PHOTO © MAXIME DUFOUR



REZILIENTIA

2019, sculpture
en bronze,
135 x 65 x 56 cm
édition 8 + 2 EA

COURTESY SCHOOL GALLERY/
OLIVIER CASTAING

GHYSLAIN BERTHOLON

Né en 1972, Lyon, France
Vit et travaille à Saint-Étienne, France

L'ARTISTE

«Comment être au monde un artiste sans imposer une subjectivité toujours incertaine, faite d'épanchements et du constant souci de soi? Comment y être objectivement sans déroger à la conviction que l'artiste est debout, en éveil et qu'il doit voir et alerter? Ghyslain Bertholon s'est posé toutes ces questions avec méthode et humour. Dans ce cheminement qui conduit un homme jeune à l'idée d'inventer son chemin, Ghyslain Bertholon s'est très vite imaginé en vigie, haut perché, solitaire et solidaire, placé là pour annoncer les terres promises autant que les récifs. Comment exprimer tout cela qui est grave sans jouer les pontifes et les déclamateurs? Avec une distance chaleureuse qui est celle de l'humour et du goût de vivre». François Barré

ŒUVRE POUR LES EXTATIQUES

La sculpture *Rezilientia* installée sur l'esplanade de Paris La Défense, s'inscrit dans le continuum des pré-occupations artistiques de Ghyslain Bertholon.

«Je travaille depuis plus de quinze ans sur la relation de domination que l'Homme entretient avec son environnement... lequel à force d'abuser de ses ressources en bouleverse les grands équilibres. *Rezilientia* est une œuvre résolument optimiste, ou plutôt désespérément optimiste comme j'aime à me définir. Un jour de novembre 2019, j'ai esquissé dans mon carnet le rapide croquis d'une souche calcinée dans laquelle est fichée une hache dont le manche semble reprendre vie. À cette époque, le continent Australien se consume littéralement sous les flammes de gigantesques incendies. Faune et flore sont emportées par le feu sur des milliers et des milliers d'hectares. *Rezilientia* reprend, de façon allégorique, la théorie de Boris Cyrulnik, neuropsychiatre français, qui dans les années 90 a popularisé le concept de résilience en psychanalyse, qui consiste à continuer à se développer après un traumatisme, mais différemment.»
Ghyslain Bertholon

REZILIENTIA, 2019

© GHYSLAIN BERTHOLON, COURTESY SCHOOL
GALLERY/OLIVIER CASTAING



**Bronze Eroded
Bust of Zeus**

2020, bronze, patine,
acier inoxydable poli,
193 × 112,4 × 136,5 cm,
édition 3 + 1 AP

COURTESY DE L'ARTISTE
ET PERROTIN.

DANIEL ARSHAM

Né en 1980 à Cleveland, Ohio, USA
Vit et travaille à New York, New York, USA

L'ARTISTE

À travers son travail sur la sculpture, l'architecture, la peinture et la vidéo, l'esthétique uchronique de Daniel Arsham évolue autour du concept de l'archéologie fictive. Très connu pour son travail de transformation visuelle des objets du demi-siècle dernier en artefacts érodés, l'artiste explore le rôle de l'archéologie comme récit de fiction permettant l'effondrement entre passé et présent. Dans son travail de sculpture, les moulages érodés sont minutieusement fabriqués à partir de matériaux géologiques comme la calcite bleue, le quartz ou encore le bronze. Ainsi, les œuvres ont l'apparence de pièces tout juste sorties de terre, après avoir été enfouies depuis des siècles. Ces dernières années, l'artiste a rendu hommage au passé lointain, en utilisant des moules d'objets classiques et anciens provenant de plusieurs musées européens. Intéressé par la manière dont ces objets ont traversé le temps, l'artiste sélectionne des pièces si emblématiques qu'elles ont transgressé leur statut d'objet d'art pour devenir des parts de l'imaginaire collectif.

Le présent, le futur et le passé se heurtent poétiquement dans les visions hantées, mais aussi ludiques, de Daniel Arsham. Il expérimente ainsi l'intemporalité de certains symboles et gestes à travers les cultures.

ŒUVRE POUR LES EXTATIQUES

Pour *Les Extatiques*, Daniel Arsham présente l'œuvre *Bronze Eroded Bust of Zeus* (2020). La sculpture est inspirée d'un marbre antique romain représentant le dieu mythologique, qui fait partie de la collection du Musée du Louvre. De l'œuvre originale datant du deuxième siècle av. J.-C., seuls la tête et le torse sont préservés. Dans les années 1600, des travaux de restauration très importants ont été faits sur l'original connu aujourd'hui comme le *Jupiter de Versailles*. La sculpture d'Arsham représente le buste et le profil de Zeus, moulés en bronze et retravaillés avec une patine antique. L'artiste décompose la pièce en ajoutant des érosions cristallisées sur la surface qui prennent la forme de bronze poli et de cristaux en acier inoxydable poli.

Bronze Eroded Bust of Zeus, 2020

COURTESY OF THE ARTIST AND PERROTIN
PHOTO © GUILLAUME ZICCARELLI



EXTATIQUES LES QUÉES

Contacts presse Claudine Colin Communication

Justine Marsot

MAIL

justine@claudinecolin.com

TÉL. +33 6 98 32 08 78

Cyril Bruckler

MAIL

cyril@claudinecolin.com

TÉL. +33 6 07 09 67 19

Contact Paris La Défense

Cœur Défense, Tour B
110, Esplanade
du Général-de-Gaulle
92932 Paris La Défense Cedex

Thomas Ledoux

Directeur marketing

MAIL

tledoux@parisladefense.com

Contact Département des Hauts-de-Seine

Amélie Chabuet

Responsable du service
de presse

MAIL

achabuet@hauts-de-seine.fr

TÉL. +33 6 60 06 28 89

Direction artistique

→ Fabrice Bousteau

Coordination artistique

→ Lef Kazouka

Contenu artistique

→ Nadège Lécuyer

Design → Jean-Baptiste Lepeltier

La Société Molle

Production

Eva Albarran

Conception graphique

Prototype

Communication

Claudine Colin Communication

